

Refllet

Couverture nationale en télécommunications

**Route Obouya-Boundji-
Okoyo-frontière Gabon**

**Deuxième sortie nord de
Brazzaville: mise en garde
contre les occupants
anarchiques**

**Ministère des affaires étrangères:
le joyau est prêt**

L'accomplissement d'une parole



Comme un long tunnel

D'expérience, on ne fait vraiment l'éloge d'un bâtisseur que quand on parle assez de son œuvre pour oublier de louer sa personne. L'acharnement et la détermination avec lesquels le président Denis Sassou Nguesso oeuvre pour apporter des solutions pragmatiques aux soucis pratiques des Congolais donnent à comprendre que la promesse du futur ne tombe pas du ciel. Que celui qui ne construit pas l'avenir est condamné à le subir. Et que les problèmes du quotidien peuvent changer, mais la problématique reste la même: maintenir l'espoir par l'action. D'aussi loin que je me souviens, l'acte de gouverner, passionnant par essence, se nourrit d'une appréhension vraie des besoins des femmes et des hommes, et de leur souci de voir traiter leurs problèmes avec justice et efficacité. Chacun étant dominé par le désir de vivre son temps, la certitude que le futur vaudra mieux que le passé, et, bien-sûr, par un bonheur à dérouler le présent. Dès lors, construire un pays ressemble à parcourir un long tunnel. Ce qui exige, tantôt de corriger des déséquilibres initiaux, réorienter les priorités ou redéfinir les

choix ; tantôt, et forcément, de s'accommoder du temps qui s'étire au rythme que l'on sait, et qui, parfois tout d'un coup vous manque. Mais, par tous les temps, de s'efforcer de sauter jusqu'au dernier obstacle qui semblait infranchissable, avant l'objectif visé. C'est comme la bataille pour la vie. Avec plus de volonté, on devrait toujours la gagner, même quand les sifflets fusent et qu'on se sent incompris. Emmanuel Kant, un Allemand, philosophe du siècle des Lumières, affirmait : « De tout ce qu'il est possible de concevoir dans le monde, et même en général hors du monde, il n'est rien qui puisse être tenu pour bon, si ce n'est la bonne volonté. » Cela étant, quel autre sens pourrait avoir ce magazine, sinon celui d'engager le lecteur à méditer sur les réalisations avec lesquelles nous sommes en contact. Compagnons de notre vie quotidienne, ces grands travaux sont aussi l'expression de la volonté incessante du président Denis Sassou Nguesso, la marque particulière d'une époque, notre époque, dont ils seront les témoins dans l'avenir. Jugez-en!

J.J.B.



Jean Jacques Bouya
Conseiller du chef de l'Etat aux transports, à l'équipement, à l'urbanisme et à l'habitat,
Délégué général des grands travaux

Sommaire

👉 Editorial P.3

👉 **Le stade Denis Sassou Nguesso de Dolisie inauguré** P.6 et 7

👉 **Couverture nationale en télécommunications : les travaux amorcés sont avancés.....** P.12, 13 et 14

👉 **2^{ème} sortie nord de Brazzaville: mise en garde contre les occupants anarchiques** P.18, 19 et 20

👉 **Reconstruction et modernisation** P.21, à 24

👉 **Route Obouya-Boundji-Okoyo-frontière Gabon.** P.25-26

Délégation Générale des Grands Travaux

Faire de l'ambition de modernisation une réalité



BP : 1127 📠 / Fax : 81.47.13 Email : dggt_congo@yahoo.fr Site web: www.dggt.net

10, rue du poisson salé, Mpila, derrière la SIAT,

Brazzaville, République du Congo

I. Cadre juridique

Créée par le décret n° 2002 – 371 du 03 décembre 2002, la Délégation Générale des Grands Travaux est l'organe technique et administratif de négociation et de passation des marchés et contrats de l'Etat, des projets structurants d'équipement et d'aménagement du territoire.

II. Missions

Faire réaliser les études, lancer les appels à la concurrence, organiser le dépouillement des offres. Maître d'ouvrage délégué, elle suit et contrôle l'exécution des chantiers,

organise la réception des ouvrages finis.

III. Organisation

Aux termes du décret n°2003-62 du 7 mai 2003 portant réorganisation de la Délégation Générale des Grands Travaux, celle-ci est dirigée par un Délégué Général et comprend : une Direction de l'Expertise des Marchés, une Direction de la Coordination Technique, une Direction de l'Administration et des Finances.

IV. Collaboration

Aux côtés des ministères du Plan, de l'Aménagement du Territoire, de l'Intégration

Economique et du NEPAD, de l'Economie, des Finances et du Budget, elle participe à la programmation budgétaire des projets, relevant de sa compétence. Toutes ces missions s'accomplissent en collaboration avec les ministères bénéficiaires, les pouvoirs déconcentrés et les pouvoirs décentralisés.

V. Conception :

Elle consiste à faire exécuter les études de faisabilité, examiner et apprécier les coûts des projets, mettre au point le cahier des charges et les prescriptions techniques de chaque projet.

" Le Congo est en pleine renaissance. Je l'affirme sans hésiter. Parce que la renaissance d'une nation se mesure à l'ampleur et à la qualité des actes qui traduisent la volonté commune d'aller de l'avant. Car les actes parlent toujours mieux que le verbe. La renaissance du Congo c'est une ambition visible, concrète et tangible. Ce sont des réalisations que nos populations voient et touchent au quotidien: des infrastructures et équipements de base, de grands travaux qui sortent de terre et transforment en profondeur le visage et l'état physique de la nation, donnant ainsi à notre pays une réelle perspective de progrès et de modernité... Notre conviction est que la réalisation des infrastructures de base aidera à accélérer le progrès économique et social de notre pays..."

Président Denis Sassou Nguesso,
message sur l'état de la nation, le 27
octobre 2007.



Magazine des grands travaux

Reflet

Edité par la cellule de communication de la
Délégation Générale des Grands Travaux

BP : 1127 / Fax : 81.47.13 / 653-50-43/539-56-67

Email : dggt_congo@yahoo.fr

Site Internet: www.grandstravaux.org

10, rue du poisson salé, M'pila, derrière la SIAT, Brazzaville

Directeur de la publication, Coordinateur éditorial: Jean Jacques Bouya

Rédacteur en chef: André Ondélé

Rédaction: Genèse Miakazébi, Brice Aristide Bendza, Chantrel Mabilia, Bienvenu Sosthène Ondzambé, Flore Nano, Ernest Blanchard Dimi, Blanche Moka.

Images: Jean Stell Elanga, Ben Rolly Mayela

Mise en pages : Jean Paulin Itoua (atelier L'Autre Vision, 48, rue Assiénié, Mikalou)

Impression : Ria Communication

Le stade Denis Sassou Nguesso de Dolisie inauguré



Une vue du stade

Le stade Pont de Dolisie, complètement rénové et débaptisé Stade Municipal Denis Sassou Nguesso, a été inauguré dimanche 03 février 2008 au cours d'une cérémonie patronnée par le premier ministre chargé de la coordination du gouvernement et des privations, Isidore Mvouba.

Dimanche après-midi étant généralement ancré dans les mœurs congolaises comme un bon moment pour aller au stade assister à une partie, la mise en service de ce stade permet aux populations de Dolisie de renouer avec cet exercice dont elles étaient privées, faute d'infrastructure propice à la pratique du sport dans leur ville. Au fait, le stade Pont, l'unique que comptait Dolisie, était devenu impraticable et insalubre.

Parmi les personnalités ayant pris part à cette cérémonie, Jean Jacques Bouya, Délégué général des grands travaux, qui a présenté les caractéristiques de ce bijou,

première réalisation du genre dans les Pays du Niari. Le Stade Municipal Denis Sassou Nguesso est un ensemble d'installations composé essentiellement de : cinq tribunes de trois mille sièges, un terrain de football aux normes olympiques sur un gazon naturel, une arène d'athlétisme de 400 mètres et des pistes de saut, quatre salles de gymnastique, deux vestiaires pour joueurs, des vestiaires pour arbitres et médecins, un salon d'honneur et un vestiaire pour officiels, des salles de réunion et de café, des bureaux, une bache à eau, un groupe électrogène, quatre pylônes de 20 projecteurs chacun, un tableau électronique, une cabine technique, quatre guichets pour billetterie, dix mâts, des plateformes de lancer de poids et de disque, un parking aménagé à l'extérieur, un système d'arrosage automatique sous le terrain de football et un système d'assainissement.

Jean Jacques Bouya a signalé

qu'après la réception provisoire, des réserves majeures ont été consignées et seront progressivement levées. Elles concernent l'amélioration de l'espace du coin du corner et de la protection du marquoir.

Des travaux complémentaires seront exécutés pour donner à l'ouvrage tout son effet. Il s'agit de la finalisation de la connexion électrique au réseau de la SNE, de la mise en place d'une grille de protection, et du revêtement de la piste d'athlétisme.

Ce stade qui répond aux normes de pratique sportive moderne a été exécuté par l'entreprise chinoise Zhengwei Technic Congo, pour un coût total de trois milliards 400 millions de francs cfa.

Il convient de signaler que le Stade Municipal Denis Sassou Nguesso figure parmi les ouvrages dont a bénéficié le Département du Niari à la faveur de la municipalisation accélérée. Grâce à ce processus de municipalisation, d'innombrables

Le stade Denis Sassou Nguesso de Dolisie inauguré



Coup d'envoi du match inaugural par le Premier ministre

services sociaux de base ont été offerts aux populations. Les voiries urbaines aménagées et bitumées. Les réseaux d'électricité réaménagés et densifiés. Les systèmes d'adduction d'eau potable réhabilités et renforcés par de nouveaux équipements de traitement, de production et de stockage. L'aéroport Ngot Nzoungou entièrement modernisé jusqu'aux installations terminales. Des ouvrages auxquels s'ajoutent bien d'autres encore tels la gare routière, le marché central, le lycée d'excellence de Mbounda...

Le Délégué général des grands travaux a mis en relief la volonté du président de la République de rassembler les hommes du Congo, les hommes d'Afrique à travers une politique consistant notamment à construire et reconstruire diverses installations sportives à travers le pays. Les stades Massamba-Débat et Annexes à Brazzaville, Municipal de Pointe-Noire, Denis Sassou Nguesso de Dolisie et le stade d'Owando en construction sont une parfaite illustration de cette volonté de préparer l'élite congolaise à la haute compétition : « Parler du sport

c'est parler de tout un aspect de l'humanité. Car, cet art qui fait des rois s'adresse à tous les publics et de partout, tant il exerce sur les masses une attraction indiscutable. Martin Heidegger écrivait que le jeu « rassemble les hommes, mais de telle sorte que chacun s'oublie précisément soi-même ». En décidant de construire et de reconstruire divers stades à travers le pays, le président de la République a voulu, comme à son habitude, rassembler les hommes.

Les hommes du Congo. Les hommes d'Afrique. Les hommes, tout court. Les stades Massamba-Débat et Annexe à Brazzaville. Le stade Municipal à Pointe-Noire. Le stade Pont devant nous. Le stade d'Owando en construction offrent une parfaite illustration à cette volonté de préparer l'élite sportive congolaise à la haute compétition. Je ne saurais conclure sans la moindre allusion à un détail qui revient souvent dans nos interventions, mais dont l'évidence impose qu'on y revienne toujours. C'est que l'envergure des travaux réalisés dans les départements à municipaliser nous amené toujours à un planning au-delà de la célébration de la fête de l'indépendance. Ce qui démontre, une fois encore, si besoin est, le caractère graduel du processus de municipalisation. Car, après les festivités, justement, les travaux se poursuivent sans relâche. L'important étant, comme le président de la République l'a toujours clamé, de donner à nos communautés urbaines des structures et infrastructures viables. Lentement, mais sûrement, le temps fait et fera son œuvre. ».

Genese Miakazébi



Le match inaugural opposant la Bouenza (en blanc) au Niari (en rouge) s'est soldé par un nul de zéro but

Municipalisation accélérée du Niari

Tous les travaux seront achevés

Du lycée d'excellence de Mbounda au grand marché de Dolisie en passant par les usines de pompage et de traitement d'eau, l'hôpital général, les installations terminales de l'aéroport Ngot-Nzoungou, le constat est que la plupart des chantiers exécutés à Dolisie sont terminés. Certaines infrastructures sont opérationnelles, d'autres sont en phase d'achèvement. Rien n'a été laissé à l'abandon. Seul le grand marché qui a pris un peu de retard et dont les travaux s'accroissent déjà. Il s'agit d'un chantier de grande envergure. C'est un grand bâtiment. Certes l'entreprise a connu quelques difficultés qui expliquent plus ou moins le retard. Mais un nouveau calendrier a été mis en place. Avec un suivi rigoureux, à coup sûr. Comme leçon, on retiendra que le président de la République profite de ces moments de fêtes nationales tournantes pour procéder à l'accélération de l'aménagement de nos agglomérations. Même quand la fête se termine, le travail continue. Aucun chantier n'a été, n'est ni ne sera abandonné.

Ernest Blanchard Dimi



Lycée d'excellence de Mbounda



Une voirie de Dolisie



L'hôpital général de Dolisie

Municipalisation accélérée du Niari

Tous les travaux seront achevés



L'aérogare de Dolisie



Le bloc d'accouchement de l'hôpital général de Dolisie



La salle d'attente de l'aérogare de Dolisie



Une citerne



Un pota-bloc

Juste un éclairage

L'année 2008 qui court déjà tout doucement, présente, au regard de l'observateur, tous les symptômes d'une ère de modernité et des valeurs sur lesquelles elle reposera. Le maillage du pays d'infrastructures viables et fiables illustre les transformations spectaculaires qui s'opèrent et s'opéreront dans le domaine des grands travaux, mais aussi de la vie économique, sociale, culturelle et politique. Les illustrations sur lesquelles s'ouvrent souvent nos parutions ont valeur de symboles. On ne saurait montrer en un raccourci plus saisissant les progrès qui s'accomplissent dans la construction, la reconstruction et la modernisation du Congo. Ni donner une image plus démonstrative de cette « accélération de l'Histoire » qui est le propre de notre époque avec Denis Sassou Nguesso. Sur ces chantiers aussi légion que les jours dans l'année, le vent qui

souffle entre les colonnes de béton décuple l'ardeur de ces ingénieurs et ouvriers qui s'activent. Ainsi se rencontrent et coexistent dans le même espace, sous la même lumière, dans nos villes touchées par les guerres, deux visages profondément opposés : de vieux bâtiments saccagés vident progressivement la scène pour céder la place aux constructions à peine sorties de terre.

Le changement se fait si vite que la mémoire n'a pas le temps d'en fixer les étapes. Pas étonnant, dans ces conditions, que Reflet se propose, de temps à autre, de rendre vie à ces instants, d'en restituer le mouvement originel: depuis toujours, nous nous sommes donné cette tâche et nous nous sommes astreints, pour cela, à compulsier archives et fiches, du 1^{er} janvier au 31 décembre, mois après mois, jour après jour, heure après heure. Combinant travaux de

municipalisation et travaux hors municipalisation, donnant ainsi naissance à des articles inédits, aussi bien dans leurs formules que dans leur présentation. Chacun pourra se souvenir, au hasard des pages, dans toutes leurs phases, des principales innovations qui ont influé sur le déroulement de nos vies de tous les jours.

Le lecteur qui souhaite savoir la matérialisation des douze engagements du président de la République doit se reporter à ces « éphémérides » qui indiquent de la manière la plus simple l'engagement recherché. Néanmoins, ce magazine ne prétend pas être exhaustif. Il n'a pas davantage l'ambition de distinguer l'essentiel de l'anecdotique. Son but est d'offrir une image de la reconstruction et de la renaissance du Congo, telles qu'elles furent sur les grands chantiers de La Nouvelle Espérance.

Flore Nano Kounga



Terminal aéroportuaire de Pointe-Noire

Couverture nationale en télécommunications

Les travaux amorcés sont avancés



La station terrienne de Pointe-Noire

La couverture nationale en télécommunications a déjà démarré à Pointe-Noire. C'est un des neuf projets qui s'exécutent dans le cadre du partenariat stratégique Congo-Chine. Il a pour objectif de couvrir l'ensemble du pays en infrastructures de télécommunications soutenues par une épine dorsale à fibre optique.

La liaison partira de Pointe-Noire à Ouesso, en passant par Brazzaville et Oyo. Son démarrage permettra de relever le déficit en téléphonie fixe dans la capitale économique.

Les travaux engagés sont :

-La construction d'un nouveau bâtiment qui abritera le nouveau central téléphonique sur le site de la station terrienne de Pointe-Noire. Gros œuvre terminé, travaux de finition en cours;

-L'installation du nouveau central téléphonique du type NGN, soit littéralement Next Generation Network;

-La réhabilitation des salles de l'ancien central téléphonique dans l'enceinte de la DZOA;

-Le déploiement de la liaison à fibre optique sur environ trois kilomètres entre les sites du nouveau central et de l'ancien central;

-L'installation du répartiteur général, du nœud optique et de l'unité d'accès dans les salles réhabilitées;

-La modernisation de l'énergie sur les deux sites, notamment des groupes électroniques, des redresseurs, des onduleurs, des batteries;

-La réhabilitation du réseau de terre des deux sites.

A ce jour, les travaux amorcés sont assez avancés. Le gros œuvre du

bâtiment est terminé. Les équipements du nouveau central téléphonique sont entreposés et seront installés après les travaux de finition du bâtiment. Les deux salles ont été totalement réhabilitées et sont prêtes à l'usage. Les anciennes chambres du réseau ont été, elles aussi, refaites et les nouvelles chambres réalisées. La fibre optique, déjà prête, attend l'installation du central pour être déployée. Le répartiteur général des abonnés est installé, le câblage central effectué. A la fin de ces travaux, Pointe-Noire disposera de deux sorties internationales. Une sortie par satellite et une autre par mer. Le démarrage du projet couverture nationale en télécommunications met au nombre de cinq les projets déjà en cours dans le cadre du partenariat stratégique Congo-Chine. Les

Couverture nationale en télécommunications

Les travaux amorcés sont avancés



M. Akouala explique le projet

quatre autres sont la route Pointe-Noire/Brazzaville, la modernisation et le réaménagement de l'aéroport Maya-Maya, la construction des installations terminales de l'aéroport d'Ollombo, la construction de la route Obouya-Boundji-Okoyo-frontière Gabon.

Explications de monsieur Akouala, conseiller du chef de l'Etat aux postes, aux télécommunications et aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, coordonnateur du projet près la Délégation générale des grands travaux : « Nous avons enlevé l'ancien central, et l'avons remplacé par un nouveau. A la station terrienne seront installés le grand central et le nœud. Entre les deux, une connexion par fibre optique. Le nœud joue le rôle de sous répartition, avec une tête optique qui relie les deux connexions. Nous aurons également une nouvelle station terrienne. Et Pointe-Noire aura deux sorties internationales : une sortie par satellite et une sortie par mer, donc par câble sous-marin, et les deux sont reliées. Les équipements seront installés jusqu'au système de facturation. Ce que nous appelons les répartiteurs, ce sont

des éléments qui lient les abonnés et le central par le câble. Le central de Pointe-Noire, pour l'instant, est équipé à 6000 abonnés et une carte d'abonnés gère 32 clients. Lorsque nous procéderons à des écritures nationales, qu'on appelle *cœur de chaîne*, nous pourrons gérer plus d'un million d'abonnés. En rappel,

l'ancienne station terrienne n'a jamais fonctionné. Nous allons donc la réhabiliter et réorienter l'antenne. Cette antenne, qui est orientée vers l'océan indien, sera réorientée vers l'océan Atlantique, à travers un Télésat. Nous irons faire l'initiation à Washington pour le segment spatial. Au risque de nous répéter, nous aurons ainsi une sortie satellitaire internationale et une autre sortie en mer par fibre optique. Les centraux qui seront offerts sont appelés centraux de nouvelles générations. Ce sont des centraux de types NGN, Next Generation Network, dits aussi de troisième génération (3G). Ils ont l'avantage de donner les services que les centraux classiques ne donnent pas actuellement. C'est-à-dire qu'à partir de ces centraux, les usagers pourront faire de l'ADSL+. L'ADSL 2+ qui est prévu dans le projet couverture nationale en télécommunications, fera du haut débit. Le réseau métropolitain à fibre optique permettra à chaque entreprise ou chaque personne qui le désire, de prendre la capacité de



La station terrienne

Couverture nationale en télécommunications

Les travaux amorcés sont avancés

son souhait. Déjà aujourd'hui, les ISP, c'est-à-dire ceux qui font des services Internet, sont obligés d'utiliser les V-SAT, pour avoir la prise IP extérieure. Or, avec ce projet, nous allons avoir la prise IP, ici au Congo. Nous aurons un nœud Internet, et les ISP vont s'y connecter pour donner divers services aux clients : par cybers ou par connexions directes. Notre pays s'achemine, par le fait même, vers une évolution dont les autres pays bénéficient déjà. Nous n'allons plus offrir seulement le téléphone aux clients, mais un package, c'est-à-dire dans le même temps Internet, le téléphone, le fax, la vidéo, la télévision. En plus, nous avons prévu, dans le cadre de ce projet, l'IPTV. Si vous vous abonnez à ce service, vous pourrez suivre votre télévision à votre rythme. Par exemple, quand un match de football passe, et qu'il y a une action qui arrive au moment où vous voulez faire autre chose, vous mettez le poste en pause, et vous revenez suivre le match à partir de la séquence que vous avez laissée, pendant que les autres téléspectateurs sont en avance. Il y a aussi la vidéoconférence qui permet aux gens qui sont, chacun chez soi, sans se déplacer, de tenir une réunion, en se regardant tous à l'écran, alors qu'ils sont en train de converser, de discuter, de signer des contrats...»

Concernant l'évolution de ce chantier, M. Jean Jacques Bouya, Délégué général des grands travaux, assure qu'à mi-parcours les travaux se déroulent bien. Evoquant la genèse du projet, il a indiqué : « Après les problèmes qu'a connus le central de Pointe-Noire, nous étions obligés de prendre une option efficace qui nous permette de réhabiliter ce central et de juguler les autres maux qui entamaient le système. Fort du fait que le président de la République a initié le projet couverture nationale en télécommunications, nous avons



Jean Jacques Bouya, DGGT

réagi dans le court terme en anticipant sur le démarrage dudit projet. Ainsi, nous avons débuté une portion du projet couverture nationale en télécommunications à Pointe-Noire. Cette portion intègre bel et bien l'ensemble des travaux. Ce premier module concerne d'abord Pointe-Noire. Le projet se poursuivra avec les autres connexions, notamment de Pointe-

Noire à Ouesso, en passant par Brazzaville et Oyo, avant de couvrir le pays tout entier. Chaque ville sera bouclée par une connexion locale. Ce premier module, nous l'avons fait avec les fonds propres, grâce à la compréhension de l'entreprise adjudicataire qui a même anticipé sur la facilitation financière encore non disponible. »

Blanche Moka



M. Akouala, coordonnateur du projet

Port Autonome de Pointe-Noire

Des performances encourageantes



Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou

Le trafic au port autonome de Pointe-Noire a franchi en 2007 la barre de 4 millions de tonnes avoisinant les 300.000 conteneurs dont 73% du trafic conteneurisé en transbordement. C'est ce qu'a révélé le conseil d'administration du port autonome de Pointe-Noire (PAPN) tenu le 29 février 2008 sous la présidence de Jean Jacques Bouya, conseiller aux transports, à l'équipement, à l'urbanisme et à l'habitat du chef de l'Etat, Délégué général des grands travaux.

Une session au cours de laquelle les administrateurs ont apprécié la situation générale ainsi que le rapport provisoire d'activité et de gestion. A propos, les administrateurs ont adressé leurs encouragements à la Direction générale du port au regard des performances réalisées dans un contexte international maritime et portuaire en pleine mutation. En effet, le rapport provisoire d'activité

et de gestion confirme les résultats positifs obtenus courant l'exercice 2007 et qui augurent des perspectives meilleures pour l'année 2008. Le conseil a noté avec satisfaction le démarrage des activités de production des copeaux prévu pour avril 2008 avec 400.000 tonnes de trafics attendu. Par

ailleurs, le conseil a apprécié l'appui de la tutelle dans sa politique de préservation du domaine portuaire menacé par une spoliation susceptible de compromettre la mise en œuvre du schéma directeur et du développement du PAPN. Il a exhorté la Direction générale du port à poursuivre ses efforts dans : la réhabilitation des infrastructures en vue d'assurer des meilleures prestations aux usagers ; la politique de recrutement et de formation du personnel destiné à combler le déficit quantitatif et qualitatif des effectifs et la promotion du personnel féminin ; la réduction des délais de recouvrement des créances. Il a été signalé que le dragage du port a permis de retrouver les profondeurs requises pour assurer le trafic dans les conditions optimales de sécurité.

De plus, les administrateurs ont fait le point sur l'exécution des délibérations et recommandations de la session budgétaire du 05 avril 2007 et de la session bilancielle du



Participants

Port Autonome de Pointe-Noire

Des performances encourageantes



M. Jean Jacques Bouya président le Conseil d'administration

27 juin 2007. Il en ressort que toutes les délibérations et recommandations ont été exécutées par la Direction générale,

sauf une recommandation. Au fait, après avoir suivi le rapport de la Direction du PAPAN sur l'exécution de la convention de concession des

activités de pilotage, remorquage et lamage dans le domaine public, maritime et dans la zone économique exclusive, le conseil a constaté la non reprise des négociations alors qu'une recommandation à ce sujet avait été faite à la session budgétaire d'avril 2007. Les administrateurs ont exhorté à la reprise des négociations dans les tout prochains jours. Pour des raisons d'orthodoxie financière, le conseil a rappelé à la Direction générale du PAPAN la nécessité de l'application des règles de transfert de crédit concernant les dépassements constatés dans certaines rubriques. Il s'est réjoui du concours financier de l'Etat dans la mise en œuvre du code ISPS au PAPAN pour un montant de 250 millions de francs cfa au titre de l'exercice 2008.



Participants

Port Autonome de Pointe-Noire

Des performances encourageantes



M. Jean Marie Aniélé, Directeur général du port de Pointe-Noire

En attendant les conclusions de l'audit confié au cabinet KPMG-Marseille, les administrateurs ont adopté le nouvel organigramme proposé par la Direction générale.

Ils ont également adopté le projet de budget exercice 2008 arrêté en produits à la somme de 22 milliards 67 millions 678 mille 619 francs cfa en charges à 20 milliards 934

millions 820 mille 172 francs cfa, soit un résultat prévisionnel bénéficiaire avant impôt d'un milliard 123 millions 858 mille 447 francs cfa. Neuf délibérations et deux recommandations ont été également approuvées. A signaler que cette session a été réhaussée par la présence du ministre des transports maritimes et de la marine marchande, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, qui a, notamment, souligné dans sa communication qu'*"au moment où l'on parle de plus en plus de mondialisation des échanges et de la libération des services des transports maritimes, il incombe à tout pays dans l'intérêt bien compris des populations d'oeuvrer sans relâche à la recherche des voies et moyens visant à renforcer de plus en plus le rôle que joue l'industrie portuaire dans les économies des nations en développement."*

Chantrel MABIALA



Une vue du port de Pointe-Noire

D

euxième sortie nord de Brazzaville

Mise en garde contre les occupants anarchiques



Un tronçon bitumé de la 2^{ème} sortie nord de Brazzaville

Le tracé de la deuxième sortie nord de Brazzaville attire déjà des occupants anarchiques. Ces derniers décapent et mettent en valeur des zones de mise en défend. Pour mesurer l'ampleur de la situation afin de prendre les mesures qui s'imposent, la Délégation générale des grands travaux et le ministère de la préservation du domaine public et de la réforme foncière ont effectué une descente sur les lieux sous la conduite de Dieudonné Bantsimba, coordonateur du projet cadastre national à la Délégation générale des grands travaux. Au terme la visite, le directeur général de la préservation du domaine public, François Kimpoutou a promis faire respecter la récente loi sur la protection du domaine public routier.

Pourquoi avez-vous effectué cette descente sur la 2^{ème} sortie nord de Brazzaville ?

François Kimpoutou : Nous organisons bientôt une opération de

police de conservation du domaine public routier. Ce sera après la réunion avec tous les acteurs du foncier. Nous venons donc constater toutes les infractions commises avant la répression. Nous adoptons une démarche pédagogique. Car la réunion de tous les acteurs du

foncier portera à la connaissance de tous, des lois relatives à la protection du domaine public routier. La réforme foncière vient d'élaborer des textes spécialisés, propres à la protection de la route. La 2^{ème} sortie nord de Brazzaville est une route encore en



Une occupation anarchique

Deuxième sortie nord de Brazzaville

Mise en garde contre les occupants anarchiques

construction. Nous avons pris des mesures de prévention pour la protéger. Elle ne doit pas être victime des agressions que connaissent les autres routes.

De quoi s'agit-il exactement ?

La loi prévoit des emprises qui doivent être respectées par les occupants éventuels. Nous sommes ici dans une forêt domaniale. Elle appartient à l'Etat. Nous avons été saisis de la coupe sauvage des arbres. Nous avons remédié à la situation avec l'intervention du ministère de l'économie forestière. Malheureusement les occupations sont observées puisque des particuliers ont défriché une bonne partie de cette forêt.

Donc il y a des occupants qui ont coupé des arbres dans la forêt domaniale malgré sa situation dans la zone de l'emprise. Or, on ne peut occuper l'emprise légale d'une route.

Peut-on déterminer la superficie illégalement occupée ?

Ce n'est pas la superficie occupée qui importe mais les abords compris dans l'emprise qui sont en train



M. François Kimpoutou, DG de la préservation du domaine public

d'être occupés. Dans cette zone, le gouvernement interdit toute construction non autorisée par le ministère de la construction, de l'urbanisme et de l'habitat. Des autorisations sont soumises à un contrôle très rigoureux. Il n'est donc pas permis aux propriétaires fonciers et aux acquéreurs d'ériger des maisons dans cette zone. Car il s'agit d'une zone dangereuse parce que sablonneuse. Nous

devons éviter que les érosions qui sévissent à *Casis* et *Mimi* sur la nationale 2 arrivent ici.

Peut-on parler d'une faiblesse de l'Etat devant la multiplication des cas d'occupation anarchique ?

Non ! Il ne s'agit pas d'une faiblesse. Car les lois du foncier sont récentes. On suppose une insuffisance d'information des citoyens. Et, c'est la raison d'être de notre démarche pédagogique. La répression n'interviendra qu'après. C'est à ce moment seulement que sera associée la force publique.

Comment qualifiez-vous ce qui se passe sur cet espace désherbé ?

C'est une agression manifeste du domaine public routier. Le couvert végétal est décapé. Si aucune précaution n'est prise on vivra des érosions, ensablements et inondations. En plus, cet espace est réservé à la délocalisation de l'université. Les compatriotes qui l'ont défriché ne sont peut être pas informés. En face, ils ont indiqué domaine réservé au marché de Kintélé. Je doute de la réservation



Une habitation expropriée

D

Deuxième sortie nord de Brazzaville

Mise en garde contre les occupants anarchiques

officielle de cet espace. Là par exemple, à quelques mètres du pont sur la Djiri, il s'agit d'un début d'érosion à cause du décapage du couvert végétal résultant d'une occupation anarchique. Quand nous passons ici il y a quelques jours, il n'y avait pas encore d'érosion. A cela, il faut ajouter un autre aspect, le THT qui passe ici a lui aussi une emprise.

l'indépendance semble aujourd'hui dans cette emprise de la route Kintélé-Keba na virage ?

Ce domaine se rétrécit à cause de l'extension désordonnée des domaines voisins. Du côté du fleuve, les occupants traditionnels ont prolongé leurs concessions dès que la route a été tracée. Violant ainsi

de long sur 150m de large. Il est significativement réduit par les acquéreurs, occupants anarchiques. La question est en étude au ministère de la réforme foncière et de la préservation du domaine public. Nous sommes en train de travailler pour régulariser la situation. Le domaine de cette école doit être réhabilité. De même que le domaine de toutes les écoles publiques. Nous avons engagé le processus d'immatriculation juridique du domaine de toutes les écoles publiques du Congo.



Pont sur la rivière kintélé

Mais il ya déjà des occupations sous le THT. Ce, malgré la double emprise THT-2^{ème} sortie nord. Le danger est aussi présent à l'entrée de Talangaï. Nous constatons tous qu'il y a un couvert végétal sur les collines. Nous remarquons aussi une présence humaine sur la colline. Dès que la couverture végétale est enlevée, les érosions vont se déclarer. Et le sable envahira la route. Nous avons creusé la colline pour avoir le terrassement. Le talus sablonneux qui est là doit être protégé par un couvert végétal. C'est pourquoi nous estimons qu'il est important d'assurer la protection préventive de cette route qui a couté très cher à l'Etat. Il faut respecter la réglementation. Ces endroits ne doivent pas être occupés.

l'emprise de cette école. Cette école est créée en 1946. Son domaine est un rectangle de 160m

Que deviendront les riverains de cette route ?

Leur sort a été réglé après l'enquête parcellaire. Ils sont déjà indemnisés parce que bénéficiaires d'une expropriation pour cause d'utilité publique. Je parle de ceux qui sont détenteurs des droits avant que la route ne soit tracée. Ils vont bientôt quitter parce que Socofran démolira leurs habitations. Je parle bien sûr de ceux qui sont là avant le chantier. Mais pour ceux qui s'aventurent parce que la route passe par là, donc après, ils ne seront pas pris en compte.

Ernest Blanchard Dimi



M. Dieudonné Bantsimba, coordonnateur du projet cadastre à la DGGT (à droite) et M. Lamir Nguélé, Ministre de la préservation du domaine public (à gauche) lisant le plan de délimitation de la route.

Le domaine de l'école primaire de Kintélé pourtant construite avant

Reconstruction et modernisation **Maison de la radio et de la télévision: l'inauguration cette année**

Vendredi 30 janvier 2008, le Délégué général des grands travaux a visité certains chantiers en cours à Brazzaville. Il s'agit de la Maison de la Radio et de la Télévision, du marché moderne de Kombo, des sièges du ministère des affaires étrangères, de la Cour constitutionnelle et du Conseil économique et social. Dans cette interview, Jean Jacques Bouya apprécie l'évolution de ces chantiers.

Monsieur le Délégué général des grands travaux, vous venez de visiter la maison de la Radio et de la Télévision, notamment les premiers équipements installés. Etes-vous satisfait ?

Jean Jacques Bouya : C'est une visite de chantier normale que nous faisons. Le bâtiment en lui-même est presque en phase terminale. La

procédure des équipements a été lancée. Nous sommes venus voir à mi-parcours comment le chantier s'équipe. De cette première phase nous sommes satisfaits.

Selon le chef du projet, il se poserait quelques problèmes concernant l'électricité. Qu'est-ce qui est prévu à ce propos ?

C'est dans l'ordre général des problèmes qui se posent à Brazzaville. Nous sommes ici en pleine ville. Si la télévision et la radio se connectent au réseau d'électricité urbain, nous aurons certainement des problèmes. Nous sommes en train d'examiner, avec le chef du projet, la possibilité d'installer ici un transformateur pour alimenter exclusivement la Radio et la Télévision. Nous ne pourrions bien tester les équipements que si les problèmes d'énergie sont résolus. Nous allons nous y atteler.

Les professionnels de l'information et de la communication, ainsi que les Brazzavillois qui admirent ce bijou, attendent avec impatience sa mise en service. Pouvez-vous les assurer qu'elle aura lieu sous peu ?

C'est pour cette année. Le bâtiment est presque terminé. Nous sommes en train d'équiper en collaboration avec le ministère de la communication. Il y a encore des problèmes d'énergie à régler. Nous sommes sûrs que cette maison sera au rendez-vous de la fête nationale.

Qu'est-ce qui justifie la construction d'un marché moderne au quartier Kombo ? Quelles sont les caractéristiques de ce marché ?

Le marché moderne qui se construit au quartier Kombo est un projet spécifique. Après la construction de la Maison de la Radio et de la



La maison de la radio et de la télévision

Reconstruction et modernisation

Maison de la radio et de la télévision: l'inauguration cette année

Télévision, tout le monde s'est rendu compte qu'il était utile d'ouvrir une grande voie pour rendre cet édifice visible. C'est un bâtiment imposant. Il fallait créer les conditions pour qu'il participe à l'embellissement de la ville. Nous avons donc procédé à une expropriation pour cause d'utilité publique sur l'esplanade qui se présente devant ce bâtiment. Il y avait un marché de fortune sur ce site. Du fait des expropriations, le quartier s'est retrouvé sans marché. Dans nos méthodes de travail, nous faisons des contrôles stricts et rigoureux des chantiers. Au vu de ces contrôles rigoureux, si nous arrivons à faire des économies d'échelle, nous mettons à ce



Un studio radio



Un studio télé

moment en œuvre un projet connexe, un projet de voisinage qui peut intéresser les populations. Dans le cas présent, à l'unanimité, les populations de Kombo ont souhaité avoir un marché moderne.

Peut-être pas si énorme, mais plus grand que ce qu'elles avaient avant. C'est ainsi qu'avec ces économies d'échelle, le président de la République nous a instruits de

construire un marché moderne dans le quartier.

Le marché moderne de Kombo aura dans un premier temps 150 places, avec quelques boutiques et des chambres froides. C'est un marché

Reconstruction et modernisation

Ministère des affaires étrangères: le joyau est prêt



Marché moderne de Kombo en construction

au niveau rez-de-chaussée qui répond largement à la demande des populations. Mais l'ossature de ce bâtiment nous donne la possibilité d'aller à un niveau plus élevé R+1, R+2 en fonction des besoins. Le jour où les vendeurs réclameront

un peu plus de places, une simple dalle suffira pour aller plus haut et faire quelque chose de plus grand. C'est un projet de proximité. L'Etat ne paye pas en plus. Chaque fois que nous faisons des économies sur un grand chantier, nous réalisons un

projet de proximité au bénéfice des populations. Tel est le principe.

Où on est-on avec le nouveau siège du ministère des affaires étrangères ?

Tout est quasi-terminé. Il ne reste plus qu'à poursuivre le travail d'équipement déjà amorcé. En effet, les deux niveaux supérieurs du bâtiment sont déjà équipés. Reste les trois niveaux du bas. L'auditorium est quasi-terminé. En gros, il nous reste l'équipement des trois niveaux qui ne saura tarder.

Après le siège de la Cour constitutionnelle en construction, vous avez visité le nouveau siège du Conseil économique et social. Votre appréciation de l'évolution de ces deux chantiers.

Le siège du Conseil économique et social est presque terminé. Ici également nous attendons les équipements. Quant à la Cour constitutionnelle, nous avons pris



Ministère des affaires étrangères

Reconstruction et modernisation

Conseil économique et social: le siège est prêt



Le siège de la Cour constitutionnelle en construction

date avec l'entrepreneur pour qu'avant la fête nationale tout soit fin prêt. Pour asseoir véritablement l'Etat de droit, il nous faut non seulement créer des institutions, mais aussi créer des structures pour les installer.

Nous travaillons en fonction des moyens mis à notre disposition.

**Propos recueillis par
Brice Aristide BENDZA**

Commentaire:

Ces grands travaux, qui s'exécutent dans la ville capitale, intègrent, eux aussi, à l'instar de ceux liés à la municipalisation accélérée, le programme du président de la République. Ces chantiers, en cours ou achevés, relancent le débat sur l'effet non suspensif de la municipalisation, c'est-à-dire pendant que les travaux ont lieu dans le département à municipaliser, d'autres se poursuivent sur l'ensemble du pays. Le fait que la municipalisation a eu lieu dans le Kouilou, la Likouala, le Niari et la Cuvette, n'a pas empêché le président de la République de poursuivre, avec succès, les grands travaux d'aménagement, de réaménagement et d'équipement, en vue de la modernisation du Congo.

Chantrel Mabilia



Le siège du Conseil économique et social

Route Obouya-Boundji-Okoyo-frontière Gabon

Les travaux ont démarré



Le président de la République salue les populations après le coup de pioche

Le bitumage de la route Obouya-Boundji-Okoyo-frontière Gabon est un des soucis majeurs des populations, une préoccupation à laquelle les pouvoirs publics ne peuvent rester insensibles. Dans le quatrième point de son programme « *la Nouvelle Espérance* », le président de la République, s'engage à mailler l'ensemble du pays d'infrastructures de base viables (routes nationales traversant toutes les régions du pays, routes internationales aux principales frontières, voies navigables, ports et aéroports tant pour le transit international que pour le désenclavement.). Fidèle à cet engagement, Denis Sassou Nguesso, a lancé lundi 26 février 2008 à Boundji les travaux d'aménagement et de bitumage de la route Obouya-Boundji-Okoyo-frontière Gabon.

Au cours de cette cérémonie, le Délégué général des grands travaux, Jean Jacques Bouya, a présenté

l'historique et la fiche technique de ce projet. Il s'agit d'une route de 215 kilomètres qui sera réalisée en deux tronçons. Premier tronçon : Obouya-Boundji-Okoyo (125 Km). Deuxième tronçon Okoyo-Lékéty-frontière Gabon (90 Km). Les travaux du premier tronçon partent d'Okoyo vers Obouya où la route

fera jonction avec la Nationale 2. Ils sont exécutés par la Société Export-Import des Machines et Equipements de Chine, en sigle CMEC. Montant du marché, 44 milliards 701 millions 421 mille 756 francs CFA. Durée des travaux, 36 mois. Il est prévu la construction des équipements sociaux, notamment



La route avant le lancement des travaux par le chef de l'Etat

Route Obouya-Boundji-Okoyo-frontière Gabon

Les travaux ont démarré



Le couple présidentiel à la cérémonie

des écoles et des centres de santé intégrés dans les principaux villages situés dans l'environnement immédiat de la route. Des ouvrages d'art seront également érigés, des dalots et cinq ponts dont le plus long aura une portée de 24 m sur la rivière Lékoly.

Cette route aura un impact positif réel en ce qu'elle favorisera la mise en valeur des zones traversées, notamment par l'écoulement vers les zones de consommation de la production des Départements de la Cuvette et de la Cuvette-ouest. De plus, elle permettra de ranimer la fonction de transit exercée par le Congo dans la Sous-région Afrique centrale, en offrant aux pays limitrophes les avantages de commodités de transport des hommes et des biens. Cet axe favorisera, via le Gabon, l'acheminement des produits vers Brazzaville et Kinshasa, vers le sud de la Centrafrique et vers Libreville. C'est l'intégration sous-régionale à laquelle tiennent le président Denis Sassou Nguesso et son homologue gabonais Omar Bongo Ondimba.

En rappel, la construction de cette route fait partie des projets à réaliser dans le cadre de l'accord de coopération économique et commerciale que le Congo a conclu

le 19 juin 2006 à Brazzaville avec la République populaire de Chine. Aux termes de cet accord, les domaines à valoriser sont : le transport, l'énergie, les télécommunications, l'adduction d'eau potable, l'éducation, la santé, l'habitat et les ressources naturelles. Pour la première phase, neuf projets sont retenus en fonction des aspirations des populations et des réalités de nos localités. Il s'agit des projets suivants : la construction des lignes de transport d'énergie associées au barrage hydroélectrique d'Imboulou, la route Pointe-Noire /Brazzaville, la route Owando-Makoua-Ouessou, la route Obouya-Boundji-Okoyo-Lekety-frontière Gabon, l'hôpital général d'Oyo, la modernisation et le réaménagement des aéroports de Brazzaville et d'Ollombo, la construction des logements sociaux, la réhabilitation et l'extension de l'usine d'eau de Djiri, la couverture nationale en télécommunications.

Brice Aristide BENDZA



Le Délégué général des grands travaux présente la fiche technique

2007 s'en est allé

Juste une question de mémoire



Route Bouansa-Mouyondzi-Moukoulou

Dans ce chapitre, l'ambition qui a guidé notre équipe de rédaction est de relater de manière vivante et claire les temps forts de *La Nouvelle Espérance*, programme du président de la République, durant l'année 2007. Pour cela, un bilan des grandes réalisations a été dressé. Le style et la concision des articles, leur mise en page également présentent simultanément les ouvrages majeurs et leurs incidences sur le quotidien des citoyens.

Mais jeter ainsi un éclairage sur une année qui s'en est allée afin d'en faciliter la compréhension imposait des choix. S'écarter des chemins arides de la chronologie stricte n'est pas en effet sans conséquence. Aussi ne faut-il pas s'étonner de l'absence d'articles consacrés à tel ou tel ouvrage jugé marquant : la liste en était trop longue et aurait nui au dessein poursuivi. Pour une raison semblable, la rubrique *Evocation* qui retrace le contexte dans lequel les ouvrages ont été construits, et la rubrique *Que de scénettes autour de cette histoire*

de municipalisation ne figurent pas ici. Il est donc impossible de mentionner l'ensemble des données méritant d'y figurer. Car, le bilan des grands travaux en 2007 est immense, impossible à chiffrer en vérité, en raison notamment de leur nombre sans cesse croissant.

Sélectif certes, ce chapitre n'en est pas moins rigoureux dans ses choix et retrace, dans ce domaine,

l'essentiel de notre mémoire collective en 2007. Et si donc de ce tableau doit se dégager une philosophie, il ne fait pas de doute, pour tous ceux qui ont contribué à sa parution, que les forces de l'action et de l'innovation y apparaissent toujours plus puissantes que celles de l'inertie et du désenchantement.

André Ondélé



Turbines révisées du barrage de Moukoulou

2007 s'en est allé

Quelques ouvrages lancés ou inaugurés

1- Modernisation de l'aéroport de Maya-Maya

L'aéroport de Maya-Maya est vieux de plus de 60 ans. Son état actuel se caractérise par la dégradation généralisée et progressive de ses

avec le Boeing 747-400 comme avion de référence, de même que des avions de circulation entre pistes et aires de stationnement. La réalisation d'une aire de stationnement militaire.

délimitant le domaine aéroportuaire et qui aboutit à l'échangeur à ériger sur l'espace en face de l'aérogare et, en réorganisant le trafic au droit du carrefour d'Itoumbi-Loutassi-la paix avec traitement de la bretelle Loutassi-La paix. L'aménagement d'une troisième voie d'accès à l'ouest, à partir du carrefour dénivelé de l'aérogare jusqu'au croisement avec la route de la Base aérienne au-delà de la station de concassage de Dalbeira. L'aménagement d'un carrefour dénivelé au droit de l'aérogare intégrant l'accès direct au terminal en dénivelé tel que prévu par la conception architecturale sans porter atteinte au nouveau bâtiment de l'Asecna.



Tour SNPC

structures et équipements. Le président de la République a lancé le 07 Août 2007 les travaux de modernisation de cet aéroport. Ils consistent dans : le renforcement des chaussées aéronautiques après stabilisation des dalles. L'extension de l'aire de stationnement. La réalisation de la deuxième piste

L'aménagement et le bitumage de plusieurs voies d'accès à l'aéroport avec conception d'un carrefour dénivelé ou échangeur au droit de l'aérogare. L'aménagement d'une deuxième voie d'accès à l'est, à partir du croisement de l'avenue Loutassi avec la rue Itoumbi en longeant l'actuel mur de clôture

2- L'aéroport d'Ollombo

L'aéroport d'Ollombo, dans le Département des Plateaux est destiné à recevoir des avions gros porteurs, grâce à une piste de 3.300 mètres. Il désenclave l'arrière-pays et permet au Congo de s'ouvrir sur les zones excentrées du Gabon, de la République démocratique du Congo. La République du Congo étant, par sa position géographique, un pays de transit. Porte d'entrée d'une Afrique centrale riche en potentialité économique, l'aéroport d'Ollombo favorise également l'écotourisme par la découverte des grands espaces, des ressources et réserves naturelles. Les chaussées inaugurées le 12 août 2007 par le président de la République ont été réalisées par l'entreprise portugaise Escom. L'aérogare, quant à elle, est en train d'être construite par l'entreprise chinoise Jiangsu. Les travaux sont entièrement financés par le Gouvernement.

3- l'aéroport d'Owando

L'aéroport d'Indanga à Owando, chef-lieu de la Cuvette, est doté d'une piste de 2250 mètres de long sur 30 mètres de large avec des bandes anti souffle de 7,5 mètres de chaque côté. La piste est

2007 s'en est allé

Quelques ouvrages lancés ou inaugurés



Maquette de la future aérogare de Brazzaville



Piste de l'aéroport d'Ollombo

2007 s'en est allé

Quelques ouvrages lancés ou inaugurés

8- La deuxième sortie nord de Brazzaville

Les travaux d'aménagement et de bitumage sont en cours. Cette voie vise à décongestionner la route nationale n°2, axe principal. Elle part du rond-point *Keba na virage* à Talangaï au village Kintélé, en passant par le quartier *Ngamakosso*. Les travaux lancés le 25 janvier 2007 sont exécutés par l'entreprise Socofran et financés par le budget d'investissement de l'Etat.

9- La centrale thermique de Brazzaville

Avec une capacité de 32,5 MW, la centrale thermique de Brazzaville comprend notamment : un bâtiment à étage, dix groupes électrogènes, des circuits auxiliaires associés, des équipements électromécaniques, un dépôt d'hydrocarbures, un circuit de défense contre-incendie, une ligne Moyenne tension la centrale et le poste C, le poste C de Mpila réhabilité. Déjà en service, la centrale atténue les effets délétères du délestage Moyenne tension à Brazzaville. Elle fonctionne en parallèle (se couple sur le courant envoyé par Inga) ou en îlotage (produit toute seule).

10- Bitumage des voiries de Makoua

La route du lycée, 3635 mètres, aura une chaussée de 7 mètres de largeur, avec des assainissements de part et d'autre. Les trottoirs auront une largeur de 1,5 mètre. Les érosions situées avant le croisement avec l'avenue de l'équateur seront traitées. L'avenue de l'équateur sera longue de 677 mètres avec une chaussée de 7 mètres. La route du marché sera aménagée sur une longueur de 997 mètres et une largeur de 7 mètres avec des trottoirs de 1,5 mètre. la boucle du marché-route nationale n°2, partant de la route nationale n°2 à la route du marché, en passant par la poste, aura une longueur de



L'aéroport d'Indanga (Owando)



Route Obouya-Owando



Pont sur la rivière Vouma

2007 s'en est allé

Quelques ouvrages lancés ou inaugurés



La route de Mpaka

298 mètres, une chaussée de 7 mètres avec des trottoirs de 1,5 mètre de part et d'autre.

11-Les voiries d'Owando

Les principales artères de la ville et des voiries secondaires sont

aménagées et bitumées. L'avenue Marien Ngouabi est totalement aménagée et bitumée, de même que l'avenue des hôpitaux. Egalement achevée la route nationale n°2, voie principale qui traverse Owando dans son tronçon Obouya-Owando, 65 Km.

12- La route de Mpaka et l'avenue Marien Ngouabi à Pointe-Noire

La route de Mpaka, encore appelée carrefour Liberté-Mpaka s'étend sur 4000 mètres linéaires, avec une chaussée de deux voies de 7 mètres de largeur, séparée un terre-plein central de 0,90 mètre, des trottoirs bétonnés de 2 mètres de largeur de chaque côté de la route. Le prolongement de l'avenue Marien Ngouabi compte une chaussée de 14 mètres avec trottoirs bétonnés, des amorces d'aménagement des rues adjacentes, le nettoyage et le remblaiement de la zone comprise entre le Cfco et la route.

Ces deux tronçons ont été réalisés par l'entreprise Socofran.

13- Bitumage des voiries de Nkayi.

L'avenue du 31 décembre de Nkayi est en train d'être bitumée. Les travaux partis du Pk 0 situé à l'hôpital de base vont aboutir à la gare Cfco pour s'étendre sur une longueur de 1,600 Km. Il est prévu



Une vue de la centrale thermique de Brazzaville

2007 s'en est allé

Quelques ouvrages lancés ou inaugurés



La deuxième sortie nord de Brazzaville

une chaussée d'une largeur de 10,50 mètres, avec des trottoirs de 2 mètres de chaque côté recouverts d'un enduit superficiel monocouche. L'aménagement de l'amorce de l'avenue de la Bouenza concerne le tronçon allant de la gare Cfco et longeant l'avenue de la Bouenza sur

une distance de 210 mètres. La largeur de la chaussée sera de 7 mètres avec des trottoirs de part et d'autre de 2 mètres recouverts d'un enduit superficiel monocouche. La chaussée aura la même structure que celle de l'avenue du 31 décembre.

Les travaux de la boucle gare Cfco-marché-rond point-gare Cfco se réalisent sur un itinéraire de 700 mètres. La largeur de la chaussée dont la structure sera similaire à celle de l'avenue du 31 décembre, sera de 7 mètres avec des trottoirs de part et d'autre de 2 mètres recouverts d'un enduit superficiel monocouche. C'est le 30 avril 2007 que le président de la République a lancé ces travaux qu'exécute l'entreprise Astaldi.

14- Route Pointe-Noire/Brazzaville

Longue d'environ 600 Km, la route Pointe-Noire/Brazzaville se réalisera en quatre tronçons :

1^{er} tronçon Pointe-Noire/Dolisie, 186 Km

2^{ème} tronçon Dolisie-Madingou, 114 Km

3^{ème} tronçon Madingou-Mindouli, 111 Km

4^{ème} tronçon Mindouli-Brazzaville, 190 Km.

Cette route renforce la fonction de transit du Congo et permet l'écoulement de la production des zones traversées.



Lancement des travaux d'aménagement et de bitumage des voiries de Nkayi

2007 s'en est allé

Quelques ouvrages lancés ou inaugurés

intégré dans les grands villages situés sur l'axe.

La route nationale lourde Pointe-Noire/Brazzaville renforcera la vocation de transit de notre pays, de l'océan vers l'hinterland. Elle aidera à développer le potentiel agricole des régions desservies, à reconquérir et à réapproprier les courants d'évacuation des produits vers les zones de consommation. De plus, cette route accroîtra les voyages d'agrément et de tourisme, promouvra les échanges sous-régionaux. Le marché est confié à l'entreprise China state construction and equipment corporation. Le financement se fait conformément à l'accord cadre de coopération économique et commerciale conclu le 19 juin 2006 entre la Chine et le Congo.

15- La relance du barrage de Moukoulou

Les sociétés chinoises Zhenwei et Weitec ont entrepris deux ans durant la révision de quatre groupes (alternateur + turbine) de 18,5 MW chacun ; la révision des transformateurs de puissance de 45 MVA, la réhabilitation du système contrôle-commande et de supervision de la centrale ; l'installation de quatre nouveaux régulateurs de vitesse et l'installation de quatre nouvelles armoires pour le système d'excitation. Fort de tous ces travaux, le barrage de Moukoulou a aujourd'hui une puissance de 75 MW.

16- La Tour SNPC

La réhabilitation de l'immeuble ex Hydro Congo symbolise effectivement la volonté du président de la République d'enrayer à jamais les logiques de la cruauté. Pour le gros œuvre, parmi les grandes tâches accomplies on peut retenir : la démolition et la reprise des ouvrages dégradés, la reprise des travaux des toitures terrasses, le

traitement des fissures sur mur, dalles, ossatures avec élévation des nouvelles cloisons, la reprise des enduits intérieurs sur tout support maçonné. Le second œuvre a essentiellement consisté en : revêtement sur façades extérieures, revêtement carreaux et marches au sol, revêtements sur murs et décoration spéciale, pose de moquettes dans les bureaux et la salle de conférences, isolation acoustique dans la salle de conférence et dans la salle attenante, menuiseries bois, menuiseries alu et baies vitrées, plomberies sanitaires, faux plafonds en placoplâtre sur ossature métallique, électricité courant fort,

courant faible ensemble des lots spécifiques, climatisation centrale et ensemble des dispositifs techniques, peinture avec traitement préalable des supports à l'enduitex. Les travaux ont été exécutés par la société chinoise Beijing residential developemnt and construction group corporation. L'immeuble a été inauguré par le président de la République le 19 novembre 2007.

17-La gare routière de Dolisie

Elle permet la mise en valeur des potentialités locales et l'augmentation des recettes de la municipalité de Dolisie, chef lieu du département du Niari.



Maquette de la chaussée de la route Pointe-Noire-Brazzaville



Bloc administratif de la gare routière de Dolisie

Bientôt en chantier

Une voie de liaison Kombo-Moukondo

Une avenue de 5.825 mètres linéaires est en création entre les quartiers Kombo et Moukondo. L'ouverture des offres relatives à l'aménagement et au bitumage de cette voie –qui partira de la Maison de la Radio et de la Télévision au terminus de Moukondo, précisément au point de jonction avec l'avenue Ngamaba- a eu lieu le 09 janvier 2008 à la Délégation générale des grands travaux (Dggt). Séance dirigée par Oscar Otoka, directeur de la coordination technique près la Dggt.

L'acte est une réponse des pouvoirs publics à l'un des soucis quotidiens des Brazzavillois, l'amélioration de leurs conditions de transport, leur circulation facile d'un quartier à un autre.

Les travaux suivants seront effectués le long du tracé : débroussaillage, abattage d'arbres, décapages, démolition d'ouvrages, dépose et pose de poteaux électriques, terrassement, réalisation de la chaussée et du revêtement en enrobé, construction des ouvrages d'assainissement, y compris cinq émissaires en béton armé, construction de deux dalots doubles 2x2x2 et 2x3x3 avec ouvrages de tête.

Six entreprises ont présenté leurs offres qui seront examinées par une commission d'évaluation. Il s'agit des sociétés Andrada Gutierrez, Astaldi, Scctp, Socofran, Sgec-Congo, Solmur.

Equiperment des aérogares de Dolisie, Owando et Ouesso

Après la construction et la mise en exploitation des chaussées

aéronautiques de Dolisie, Owando et Ouesso, l'heure est maintenant à la construction et à l'équipement des aérogares pour assurer le fonctionnement complet de ces trois infrastructures. Ce projet d'équipement consiste : en la fourniture et l'installation des équipements pour le traitement des bagages au départ, la fourniture et l'installation des équipements pour le traitement des bagages à l'arrivée, la fourniture et l'installation des équipements de sûreté, la fourniture et l'installation de la sonorisation, la fourniture et l'installation des panneaux de signalisation, la fourniture des sièges d'attente.

Dieudonné Batsimba, chargé de mission du chef de l'Etat, coordonateur du projet cadastre national a présidé le 08 janvier 2008 la cérémonie d'ouverture des offres relatives à l'équipement de ces trois aérogares. Trois entreprises ont soumissionné : TG Concept, SCS Cores Congo et Logan.

Conformément au règlement de l'appel d'offres, une commission d'évaluation issue de la séance se chargera d'apprécier chaque dossier.

Informatisation du guichet unique maritime de la place portuaire de Pointe- Noire

Le Guichet unique maritime est l'organe destiné à percevoir tous les droits et taxes inhérents aux marchandises passant par le port autonome de Pointe-Noire. Il permettra de faciliter les liées au retrait des marchandises de transit, d'acquiescement de droits, d'aconage et autres

dédouanements.

Les opérations menant à ce guichet unique maritime sont les suivantes : l'acquisition du droit d'usage de logiciels et progiciels concourant à la facilitation du commerce extérieur, les adaptations et compléments nécessaires pour répondre aux exigences du Gumar, la fourniture, l'installation et la mise en ordre de marche de l'ensemble des équipements matériels nécessaires pour utiliser les outils logiciels, la mise en service des outils auprès des utilisateurs, la prestation d'assistance et d'accompagnement.

L'allotissement des prestations à fournir se présente en huit lots.

1^{er} lot : plateforme d'échange de données

2^{ème} lot : portail et site internet.

3^{ème} lot : applications de facilitation et de suivi des dossiers du commerce extérieur, applications statistiques et applications diverses.

4^{ème} lot : fourniture de postes de travail et d'imprimantes.

5^{ème} lot : prestations d'accompagnement du changement.

6^{ème} lot : assistance au service informatique.

7^{ème} lot : assistance technique aux utilisateurs.

8^{ème} lot : assurance qualité et intégration.

Trois entreprises ont soumissionné suite à l'appel d'offres restreint lancé par la Délégation générale des grands travaux en direction de sept sociétés établies en Afrique et en Europe. Les offres présentées par les sociétés BIMV et SGS ont été jugées recevables. Tandis que celle de Soget a été jugée irrecevable parce que non-conforme au règlement de l'appel d'offres.